



## Universités et grandes écoles: les étudiants devront porter un masque en cours à la rentrée



Les établissements d'enseignement supérieur ne souhaitent prendre aucun risque pour la santé de leurs étudiants comme de leurs enseignants.

«*Nous n'allons pas tergiverser, à la rentrée, le masque sera obligatoire pour tout le monde dans les amphithéâtres et les salles de cours.*» Denis Varaschin, le président de l'université Savoie-Mont-Blanc n'y va pas par quatre chemins: pour assurer la sécurité des étudiants comme celle des enseignants face à la pandémie de coronavirus, le port du masque doit être exigé dans tous les espaces clos des universités.

Pour l'instant, aucune directive gouvernementale n'a été donnée sur le sujet, et ce, malgré l'annonce d'Elisabeth Borne, la ministre du Travail, indiquant la nécessité, à partir du 1er septembre, de porter le masque dans les entreprises françaises. «*Nous n'avons aucune nouvelle annonce à faire à ce stade*», précise le cabinet de Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, préconisant de se fier à la circulaire publiée début août, dans laquelle le port du masque dans les salles d'enseignements est «*fortement recommandé*».

» **LIRE AUSSI - Les universités rouvriront à la rentrée, le port du masque sera «fortement recommandé»**

«*Si rien n'a encore été publié officiellement, nous avons reçu il y a quelques jours de nouvelles directives qui réclament le port du masque obligatoire pour tous les étudiants dans les espaces clos: dans les amphithéâtres, les salles de cours, de TD, etc. Nous allons donc nous y plier*», confie un président d'université. La plupart des chefs d'établissement ont d'ailleurs anticipé cette annonce. «*Au vu de la situation sanitaire, cela pourrait rapidement évoluer. Nous préférons prendre de l'avance pour que les étudiants s'y habituent. Au premier semestre au moins, ils devront tout le temps porter le masque en cours*», explique Jean-Christophe Hauguel, le directeur de l'ISC Paris.

### Des sanctions en cas de non-respect des règles

Cette obligation de porter le masque pourra d'ailleurs être inscrite dans les règlements intérieurs des établissements, qui auront la possibilité de prendre des sanctions en cas de non-respect des règles. «*Dans les universités, nous prendrons des arrêtés pour inscrire les nouvelles règles liées aux consignes sanitaires que nous impose le coronavirus. Si des étudiants ne respectent pas ce protocole, ils pourront évidemment être sanctionnés*», indique Guillaume Gellé, le président de

l'université de Reims et vice-président à la Conférence des présidents d'université (CPU).

Mais pour les chefs d'établissement, il s'agit avant tout de faire comprendre aux étudiants que ces mesures sont prises pour leur bien et celui de leur entourage. *«Nous allons utiliser les premières semaines de l'année pour faire un énorme travail de sensibilisation. Car il y a les règles que nous leur imposons à l'école, mais aussi, celles qu'ils vont devoir s'imposer eux-mêmes en dehors de l'établissement»*, indique Delphine Manceau, la directrice de l'école de commerce Neoma BS.

## Des amphithéâtres moins remplis et plus de cours à distance

Pour assurer la sécurité des étudiants, les grandes écoles et universités ont planché tout l'été afin de préparer des plannings efficaces permettant la distanciation sociale. Dans certains établissements, comme à l'Edhec, plus de la moitié des cours se feront en ligne. *«Si nous voulons pouvoir respecter les distances de sécurité, nous sommes obligés d'instaurer un tel rythme. Mais les étudiants seront quand même dans une sorte de salle de classe, puisqu'ils seront en visio avec leur professeur qui fera cours»*, précise Anne Zuccarelli, directrice de l'expérience étudiante dans l'école de commerce lilloise. Dans l'école d'ingénieurs Arts et Métiers ParisTech, les cours en amphithéâtre se feront pour la plupart à distance, afin de ne pas prendre de risque. *«On ne veut pas les tasser dans un amphi pendant plusieurs heures, d'autant que l'on ne pourra pas beaucoup aérer»*, précise Laurent Champaney, le directeur de l'école.

*« Dans notre école, il y aura même des escaliers dédiés à la montée et d'autres à la descente, pour ne pas que les jeunes se croisent »* Jean-Christophe Hauguel (directeur de l'ISC Paris)

Les universités, quant à elles, veulent essayer de limiter les cours à distance, notamment pour les étudiants de première année. *«Nous avons décidé de privilégier les néo-bacheliers. Ils ont eu le bac dans une situation très compliquée et vont arriver dans l'enseignement supérieur sans être forcément aguerris ou préparés. Nous devons pouvoir les accueillir dans les meilleures conditions»*, explique Michel Deneken, président de l'université de Strasbourg. Même choix du côté de l'université Savoie-Mont-Blanc. *«Nous allons essayer de faire en sorte que les élèves de première année puissent avoir tous leurs cours en présentiel. Pour cela, nous allons dégager des amphithéâtres normalement utilisés par les autres étudiants. Ces derniers devront suivre entre 30 et 35% des cours à distance»*, détaille Denis Varaschin, le président de l'établissement.

### » LIRE AUSSI - Comment les grandes écoles préparent l'après-coronavirus

Et les établissements le promettent, cette fois-ci, ils sont bien mieux préparés au distanciel que lors de la période du confinement. *«Il faut être sincère, la plupart des universités n'étaient absolument pas préparées à ça. Mais nous nous y sommes tous mis par la force des choses. Pour la rentrée, nous avons reçu des financements qui devraient nous permettre d'assumer l'hybridation des cours»*, explique Michel Deneken (université de Strasbourg).

## Gel hydroalcoolique, caméras thermiques, sens de circulation: des établissements métamorphosés

Cette rentrée sera en tout cas exceptionnelle en tous points. Dans toutes les écoles et universités, les couloirs, salles de classe et escaliers seront fléchés pour indiquer les sens de circulation. Les chaises ou tables sur lesquelles les étudiants ne pourront pas s'asseoir seront identifiées par des croix ou même retirées. *«Dans notre école, il y aura même des escaliers dédiés à la montée et d'autres à la descente, pour ne pas que les jeunes se croisent»*, expose Jean-Christophe Hauguel (ISC Paris).

Du gel hydroalcoolique sera disposé partout dans les établissements, pour que les étudiants puissent se laver les mains régulièrement. À l'Edhec, des caméras thermiques seront même disposées à l'entrée de tous les campus, pour que les jeunes qui le souhaitent puissent prendre leur température. *«Comme ça, s'ils se sentent un peu fiévreux, ils pourront vérifier si tout va bien»*, précise Anne Zuccarelli.

*«Les cours le samedi vont se généraliser»* Guillaume Gellé (président de l'université de Reims)

Les salles et amphithéâtres seront aérées et désinfectés plusieurs fois par jours. *«Entre chaque cours, il faudra que les lieux d'apprentissage soient aérés entre 15 et 20 minutes. Cela nous fait*

perdre entre une et deux heures d'utilité dans une journée» , explique le président de l'université de Strasbourg. Ainsi, certains établissements pourraient prolonger les cours plus tard le soir, voire le week-end. *«Nous allons jouer sur les extensions de plages horaires et les cours le samedi vont se généraliser»*, regrette Guillaume Gellé (université de Reims).

Une chose est sûre, la vie sur les campus ne sera pas la même cette année. À l'Edhec, où les activités associatives sont habituellement nombreuses, les possibilités seront plus limitées en cette rentrée. *«Les étudiants essayent d'imaginer de nouveaux dispositifs. Ils vont par exemple organiser un festival en ligne qui durera une semaine et leur permettra de présenter les différentes associations aux nouveaux arrivants»*, témoigne Anne Zuccarelli. Mais la ferveur ne sera certainement pas la même.